

Théâtre

Public

Montreuil

# Carte Noire nommée Désir

Du 12 au 17  
décembre 2022

Rébecca Chaillon

Dossier de presse



# TPM

Contact presse  
Agence Plan Bey  
01 48 06 52 27  
[bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

# Carte Noire nommée Désir

Du 12 au 17 décembre 2022



**Afro-féministe et militante queer, Rébecca Chaillon aborde, dans une performance radicale, les discriminations systémiques, principalement le sexisme et le racisme. Diatribes scéniques et brûlots polémiques nourrissent une énergie hors norme dans un uppercut théâtral.**

Le slogan publicitaire des années 90, « Carte noire, un café nommé désir », peut-il avoir influé sur la perception et la construction du corps afro-féminin ? La metteuse en scène Rébecca Chaillon cherche à comprendre les imbrications conscientes et inconscientes qui, dans une société majoritairement blanche, assignent les femmes noires à une place donnée et déterminent la nature même de leurs désirs.

Dans cette œuvre percutante et protéiforme, elle réunit huit interprètes afro-féministes, chanteuses, actrices, danseuses, circassiennes. Avec fierté et sans fausse pudeur, elles traversent l'épaisseur des évidences pour désoccidentaliser les esprits et déplier une pensée militante et régénératrice.

du lun au ven à 20h, le sam à 18h

Durée 2h40

À partir de 15 ans

#### Avec

Bebe Melkor-Kador, Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband en alternance avec Olivia Mabounga, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby

#### Texte et mise en scène

Rébecca Chaillon

le texte *Je ne suis pas votre Fatou* est de

Fatou Siby

#### Dramaturgie

Céline Champinot

#### Assistanat à la mise en scène

Olivia Mabounga, Jojo Armaing

#### Scénographie

Camille Riquier, Shehrazad Dermé

#### Création & régie sonore

Elisa Monteil, Issa Gouchène

#### Régie générale & plateau

Suzanne Péchenart

#### Création & régie lumière

Myriam Adjalle

#### Construction

Samuel Chenier, Baptiste Odet

#### Collaborations artistiques

Aurore Déon, Suzanne Péchenart

#### Production et développement

L'Oeil Ecoute – Mara Teboul,

Elise Bernard

#### Photos

Vincent Zobler, Marikel Lahana

#### Création

Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy, 2021

#### Production

Cie Dans le Ventre

#### Co-production

Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy ; CDN Normandie-Rouen ; Le Carreau du Temple, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée ; la Scène Nationale d'Orléans ; le Fond de Dotation Porosus ; le Nordwind Festival ; La Maison de la Culture d'Amiens ; Le Maillon - Théâtre de Strasbourg ; le Théâtre Sorano Toulouse ; CPPC Théâtre l'Aire Libre ; Théâtre Dijon-Bourgogne ; Le Phénix, scène nationale de Valenciennes ; La Rose des Vents - scène nationale Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq

#### Soutiens

Les SUBS à Lyon et le Générateur - lieu d'art et de performances, La Loge à Paris ; Kamnagel Fabrik à Hambourg ; Dans les parages – LA ZOUZE Cie Christophe Haleb, Marseille

#### Avec la participation artistique

de l'ENSATT

#### Avec le soutien

du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB

#### Avec le soutien

de la DRAC Hauts-de France et de la Région Hauts-de-France

La Cie Dans le Ventre / Rébecca Chaillon est artiste associée au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy. Rébecca Chaillon est représentée par L'ARCHE – agence théâtraleconstruction), Rennes; Aide à la création du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne

# Note d'intention

Comme pour une « carte blanche » qui formule une invitation à créer, je veux inviter pour *Carte Noire* nommée *Désir* une distribution exclusivement composée de personnes noires assignées femmes.

L'agencement scénique mime un dispositif bi-frontal : un « public » de femmes noires face au reste du public assiste comme lui, à un spectacle performatif qui traite de la construction du désir chez ces femmes noires suscitées. La non-mixité est un outil indispensable à l'émancipation des minorisé·e·s (homosexuel·le·s, noir·e·s, femmes...) : cet agencement ne cherche pas à opposer ses publics, mais à mettre en relief ses perceptions (temporelles, spatiales, émotionnelles) différentes selon l'espace occupé et de préciser les contours d'une rencontre entre ces deux « publics ». Car il ne s'agit là que d'orchestrer une rencontre, s'il fallait insister sur ce point.

La matière textuelle, d'abord travaillée avec ma complice Aurore Déon, jaillit par moments de cet espace performatif, au centre. Nous y interrogeons la manière dont notre désir s'est construit par rapport à des injonctions paradoxales. « Le corps de la femme noire » : comme s'il n'y en avait qu'un seul et unique.

Le titre est aussi un hommage malfaisant à la publicité des années 90 de la célèbre marque de café Carte Noire. Remarquant depuis des années, la multiplication des qualificatifs pour décrire les peaux non blanches en les comparant à des noms d'aliments sucrés ou des boissons chaudes, et poursuivant mon travail déjà largement initié sur mon rapport à la

matière et à la nourriture, je n'ai pu m'empêcher de contrecarrer cette ironie du commerce : ces mêmes aliments qui durant la colonisation ont asservi nos ancêtres noirs - sucre, café, cacao - en scénographiant un espace blanc, laiteux et glacé.

J'ai travaillé avec deux artistes plasticiennes, designers culinaires, Luz Moreno et Anaïs Silvestro de Tools of Food. Paysages merveilleux - visuels et olfactifs composés de matières glacées, gélatinées, chocolatées et terreuses qui sont utilisées comme des outils de la performance.

Dans cet espace, les matières qui fondent sont chronomètres et les décors comestibles sont avalés, partagés dans la temporalité réelle induite par l'acte performatif. Le temps s'étire, comme les mèches de cheveux nattées patiemment aux parois des murs du théâtre, construisant le labyrinthe de ces deux « Alices » noires au Pays des Merveilles.

Il est donc question de rencontres : celle, d'abord, de performeuses confirmées ou amatrices dont les pratiques sont comme la mienne, intriquées à leurs histoires intimes, à nous rencontrer autour des questions soulevées ici. Et puis c'est aussi la rencontre d'un public à un autre - afin de dessiner une histoire panafricaine féministe : une Carte Noire... nommée Désir.

Rébecca Chaillon

# Origines du projet

2014, je participe au documentaire *Ouvrir la Voix / Speak Up* d'Amandine Gay. Ce film d'entretiens, donne la parole à vingt-quatre femmes afro-descendantes de France et de Belgique pour parler de leur situation particulière d'être femme et noire, mettant en lumière des discriminations systémiques, principalement le sexisme et le racisme. Participer à ce projet m'a fait prendre conscience de ma « négritude », de ma situation de française noire originaire de la Martinique, du racisme que j'avais vécu et des multiples tensions et paradoxes auxquels j'étais exposée quand il s'agissait de penser l'amour, le désir, le regard des autres. J'ai entamé une éducation alternative à travers le militantisme anti-raciste, l'afro-féminisme et le militantisme queer. Tout cela m'a mené à penser ce projet de spectacle *Carte Noire nommée Désir*.

Avec Aurore Déon, amie de longue date, comédienne, nous partagions cette période de doutes et de questionnement, alors nous avons initié un temps de recherche, d'improvisations et d'écriture au plateau,

de performances pour traduire toutes nos interrogations sur la manière dont notre désir s'était construit par rapport à des injonctions parfois paradoxales.

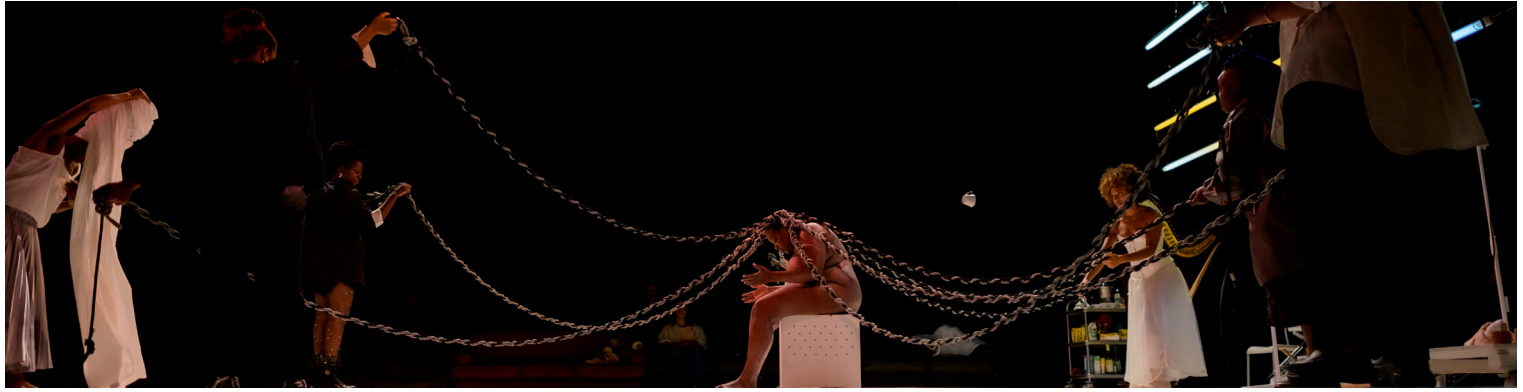
Nous étions des objets de fantasme, à la fois animales, sauvages, sexuelles et non-désirées, non désirables. Nous étions potomitanes mais soumises, énervées mais pas prises au sérieux.

Nous étions des « mamas » mais infantilisées. Nous devions être respectables, respectueuses de traditions mais intégrées à une société qui ne reconnaissait pas notre histoire comme faisant partie de l'Histoire.

Nous avons eu la sensation qu'il était possible de survivre en se camouflant dans la culture = dominante. Nous étions des « Alices », trop petites pour atteindre la table, trop grandes pour passer la porte, d'une mauvaise espèce, étrange espèce, monstrueuse et fascinante.

Rébecca Chaillon





## Extrait

« Puis elle était dans ce monde rempli de Lys, tout blanc, tout lisse. Touffue, flamboyante et rouge, les racines profondément ancrées dans sa terre, on la trouvait jolie, on aimait l'accueillir. Un colon avait implantée son espèce sur cette terre pour faire de l'ombre. Mais depuis des siècles, elle était chez elle ici. Ce sol l'avait tant et tant nourrie, qu'elle fleurissait peu importe les saisons les températures. Elle était forte, même si elle ne savait plus si c'était sa nature ou ce qu'on attendait d'elle. Elle était forte mais elle n'avait pas d'arbre à fleurs comme elle autour d'elle. Chaque tige qu'on lui coupait, repoussait immédiatement, inconditionnellement à l'identique, aussi forte qu'immarcescible. Elle ne s'autorisait pas à faner. À se perdre les pétales. Elle avait suivi la sirène jusqu'à un arrosoir, elle en avait jailli par le tuyau en chemin elle crevait de faim et ayant avalé des graines, elle avait germé ainsi. Puissante mais immobile. Immense mais éloignée par les autres pour ne pas les priver du soleil.

Un jour au jardin.

Un jour que des lys rougissaient et que d'autres s'enlisaient en pâleur, un jour que des miroirs se brisaient sur son passage, ça s'enjaillait au jardin autour d'elle. A vouloir embrasser son tronc, à ronger ses racines, à peindre ses boutons, à vouloir infuser ses feuilles et s'orner de ses branches, à pomper sa vie. On la voulait goutte que goutte de sève.

Elle aimait ça, elle détestait ça. Être le centre de l'attention. Être unique. Être exception.

Être le baobab au milieu des saules pleureurs.

Comment résister à tant d'intérêts sans pencher, admirable mais intouchable.

Resplendir sans s'offrir en bouquet, sans meurtrir ses tiges, sans faire saigner ses épines ?

Nous te voulons mais sans toi. Tu es belle mais trop pour que nous puissions accepter ton arôme. Ton parfum incommode de force nos nez instruits et fins. Tu es belle mais trop. Pour que nous puissions te voir sans cesse. Tu es belle mais à force, tu es laide. Nous te préférons morcelée et sans essence. Ton genre envoûte, tu es vorace et il te faut contrôler ta croissance. Tu parles trop fort, tu embaumes trop nos aires, tu te déploies bien trop.

Nous te couperons ta langue rose et la mettrons sous vide. Ton feuillage lilas, nous le brûlerons en encens d'église.

Je ne veux plus être fleur parmi les fleurs, je ne peux plus. Qu'un coco vous tombe sur la tête, qu'un régime de bananes vous étouffe. Je ne peux plus être fleur parmi les fleuristes qui rassemblent sans rassembler. La peau me saigne et en dedans je coagule de rage d'être le monstre où je pourrais être le joyau, d'être infirme où je me sens perle, d'être invisible quand je suis soleil et que je luis.

Je fuis encore, je change de territoire, je croise en chemins des larves, des déesses. Et enfin je devins feu. Je devins rouge. Je devins le bois de la quimboiseuse, je devins plume d'arawaks, je devins cimetière de mes morts, je devins prières de mes mères, je devins caramels vendus sur un port, je devins beignets en équilibre sur une tête tressée. Je devins alcool dans les gosiers de mes pères, je devins sang noir sur le couteau de l'homme harassé dans sa plantation, je devins canne à sucre jutant dans la bouche édentée de mes tantes, je devins soleil et parasol dans un seul mouvement, je devins îlet au corps d'une femme couchée dont les volcans pointaient en tétons, je devins lave détruisant une ville et des vies, je devins gorge d'une falaise, je devins l'arc en ciel formé par l'orage de canicule, je devins sans limite, me répandant et me reformant. >

# Compagnie Dans le Ventre



Depuis sa création en 2006, la Compagnie Dans le Ventre explore les identités féminines, le rapport au corps et à la société. D'abord à travers des pièces d'auteurs, puis par un travail d'écriture plus personnel. Après deux premières créations : *8 femmes et Savantes ?* dont elle assure la mise en scène, Rébecca Chaillon travaille en 2011 à la création d'un solo/performance : *L'estomac dans la peau*. Son texte est lauréat de l'aide à la création de textes dramatique du CNT (palmarès 2012) dans la catégorie Dramaturgies Plurielles. En 2015, la compagnie lance un projet de création autour du cannibalisme amoureux : *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)*. Ces deux projets aux écritures plurielles mêlent écriture, vidéo, auto-maquillage et performance pour aborder des thématiques à la fois intimes, politiques et universelles. En novembre 2016, la compagnie fête ses 10 ans lors d'une soirée performative « Plus gros que le ventre » au Générateur à Gentilly et travaille à la production de son nouveau projet consacré au foot féminin : *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*. Douze personnes nées assignées femmes, pratiquant le football ou ayant une pratique scénique du corps dans l'effort, se rencontrent sur un terrain commun : celui de la performance, sportive et artistique. Elles se réapproprient ce sport plusieurs fois confisqué aux femmes, et racontent une histoire politique des corps, des identités féminines et du football.

Deux nouveaux projets sont actuellement en cours de production. Dans le but à demi avoué de voir l'hétéronormativité s'étouffer d'une fausse route malencontreuse, le projet d'Élisa Monteil et Raphaël Mouterde : *Rivière sale propose une zone partageable d'exploration des désirs et des fantasmes*. Le projet de spectacle *Carte Noire nommée Désir* est une forme performative qui s'intéresse à la construction du désir chez les femmes noires en France.

En parallèle de ces productions qui s'inscrivent dans une temporalité longue, la compagnie est attachée à une spontanéité de la création et participe notamment à diverses manifestations artistiques et militantes avec des formes plus légères et performatives.

La compagnie a également toujours eu à cœur de proposer des dispositifs d'action culturelle et de sensibilisation des publics s'appuyant notamment, mais pas uniquement, sur les créations artistiques de la compagnie. Cette activité se décline sous différentes formes et outils et sont proposés en collaboration avec différents partenaires institutionnels, éducatifs, associatifs.

# Biographies

## Rébecca Chaillon

mise en scène et jeu

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. De 2005 à 2017, elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure : La compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006.

Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène *L'Estomac dans la peau* (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives. Sa création suivante *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa.

En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Emilie Juvet *My body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisée par Vianey Lebasque.

Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : *Monstres/On ne danse pas pour rien et travaille* avec Yann Da Costa dans *Loveless* et les *Détaché.e.s.*, avec Gianni Gregory Fornet dans *Oratoria Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. Son spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle brouste*, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, et représenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, de Montreuil et à la Scène Nationale d'Orléans.

En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche – fable sanguine*, dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet ! (festival d'Avignon/SACD). En 2020, Rébecca devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, puis crée *Carte Noire nommée Désir*.

## Céline Champinot

collaboration artistique

Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo. Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group.

Dramaturge et actrice, elle travaille avec Rébecca Chaillon, Guillaume Barbot, Céline Cartillier, Clément Aubert, Tali Serruya... Artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, elle crée en 2016 son texte *VIVIPARES (posthume)* et, en 2018, *LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable*. En 2017, elle répond à une commande d'écriture du Théâtre de la Bastille pour le temps fort « Notre Chœur ».

En 2020, elle met en scène à Dijon une adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov qui s'est jouée dans les lycées puis travaille à la création d'une nouvelle pièce, *Les Apôtres aux Cœurs Brisés* (Cavern Club Band), créée à Dijon en mai 2021.

## Olivia Mabounga

assistantat à la mise en scène et jeu

Après une licence d'étude théâtrale et une formation d'acteur au conservatoire Régional de Nice, elle poursuit un master d'étude théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle où elle étudie le théâtre pendant l'apartheid en travaillant sur l'auteur dramatique Athol Fugard. Elle intègrera le conservatoire du 14<sup>e</sup> sous la direction de Nathalie Bécue et réussit son concours d'entrée à l'ESAD, sous la direction de Serge Tranvouez en 2019. Elle travaillera avec Cédric Gourmelon, Valérie Drevelle, Pascal Rambert, Catherine Baugué, Igor Mendjinski, Stéphane Shoukroun, Philippe Malone, Koffi Kwaoulé, Jean Christophe Sais, Lucie Valon, Nathalie Chéron, Serge Tranvouez...

Elle joue dans la pièce de Clément Bondu, *Dévotions*, dans le In d'Avignon au Lycée st Joseph en juillet 2019. À l'octobre 2019, elle écrit et met en scène Tchoko ; un monologue, seule-en-scène, qui traite des problématiques d'une adolescente noire en quête d'identité et de reconnaissance sociales, au moyen et au prix de la dépigmentation de sa peau. Ce spectacle

s'est joué au théâtre du Lavoir Moderne Parisien. En 2019, elle joue dans *Katherine-Petruchio*, une adaptation de la *Mégère apprivoisée*, traduit et mise en scène de Claire Bosse-Platière. Ce spectacle s'est joué au théâtre de la Cité Internationale, dans le cadre des cartes blanches de l'ESAD, au théâtre du Lavoir Moderne Parisien et au Festival Nanterre sur Scène.

Elle joue pour Justine Heynemann *Tout ça, tout ça* de Gwendoline Soblin, en tournée et se jouera dans le Off d'Avignon 2021. Elle écrit une nouvelle pièce *Presque, je me chuchote que tout va bien*, un récit sur l'inceste. Ce texte a été présélectionné pour la bourse Jacques-Toja du théâtre National de la Colline 2021.

### **Camille Riquier** scénographie

C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant. Elle participe à de nombreux ateliers autour du corps et du jeu masqué avant de se tourner vers la scénographie (Yoshi Oïda, Théâtre du Soleil, compagnie Dérézo). Elle obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'Université Rennes 2 puis poursuit une formation de scénographie à l'ENSA de Nantes et obtient un DPEA avec les félicitations du jury.

Son activité professionnelle s'oriente vers les différents champs d'application de la scénographie. Ainsi, elle collabore à des projets variés dans le théâtre, la danse, les arts de la rue et l'espace public, l'exposition, l'opéra, le cinéma (Julie Berès, Chalotte Lagrange, Julien Jeanne, Dan Jemmett, Peter Brook, Derezoz, Alice Zeniter...). De retour à Rennes, elle intègre en 2019 les Ateliers du Vent en tant qu'artiste établie.

Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace sensitif et de la métamorphose entre transition et circulation et s'attache aux possibles confrontations des matériaux. En 2010, elle crée l'association Lieux Dits Scénographies et réalise des projets artistiques à échelles variables en tant que scénographe et metteuse en scène autour des questions liées au territoire (*Miss Alaska USA, Emergency, Désorientation, Entre-vues, Caravansérail...*).

C'est en intervenant dans l'espace public qu'elle trouve son expression poétique mêlant les arts plastiques et la scénographie autour de problématiques sociales et politiques, contextuelles.

### **Shehrazad Dermé** scénographie

Venue de Ouagadougou, elle a ensuite grandi à Paris où elle a obtenu un bac STD2A en 2013. Puis, elle s'est plongée dans plusieurs domaines du monde professionnel pendant 3 ans, en travaillant auprès de scénographes, de peintres, et de plasticiens. Elle a aussi fait ses propres créations et réalisations pour le spectacle, l'exposition et la vidéo. Elle a intégré l'ENSATT en 2016 afin de compléter ses connaissances. Depuis l'obtention de son diplôme elle travaille en tant que scénographe et costumière pour des spectacles en France et au Bénin en continuant à apprendre, exercer et partager son savoir faire.

Elle envisage à présent la mise en scène d'un spectacle et travaille sur des techniques d'encre et de peintures naturelles. Elle est également co-créatrice du collectif Alors, l'année prochaine rassemblant plusieurs scénographes.

### **Ophélie Mac** performeuse

Ophélie Mac est performeur-ceramiste, fascinée par les rites de passage, les transformations, et les interactions, elle croit en l'oralité, les légendes et aux mythes.

Elle tente dans ses performances de mettre en place une rencontre, un rendez-vous. Elle se met en jeu très intimement, propose/impose les règles du jeu, et se laisse porter le public et la perte de contrôle.

### **Estelle Borel** performeuse

Estelle Borel est diplômée de la FLIC, à Turin (IT) et formée en préparatoire à l'École de cirque de Québec ainsi qu'à Zofy en Suisse, en dernière année de Lettres modernes, à distance, à l'université de Dijon (FR).

Elle a co-fondé la Cie Cirqu'en Choc en 2009. Artiste très engagée et créative, spécialisée en fil de fer, elle aime la proximité avec le public et la prise de risques. Entre autres mandats artistiques comme interprète, en 2016, elle signe la direction artistique de *Scintilla*, une création sur les droits de l'Homme, soutenu par Amnesty International et dans laquelle elle performe aussi. La nouvelle création de sa Cie, *Gnoko Bok*, sur l'identité et l'exclusion, a vu le jour en 2020.



### Aurore Déon performeuse

Comédienne et danseuse, elle est formée en Théâtre à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), en Hip Hop (Michel « Meech » Onomo) et TapDance (Roxane Butterfly) entre Paris, New-York et Barcelone. Elle danse plusieurs années dans le cadre du Festival Session 2 Style et remporte le Juste Debout 2004 avec Meech.

Elle co-fonde en 2008 avec C. Maydat la Cie Comme Si, pour laquelle elle joue *La barbe bleue*, *Peau d'âne*, met en scène *Cendrillon et baskets rouges*. Elle joue notamment sous la direction de Matthieu Roy dans *Prodiges / How to be a modern marvel* (spectacle nominé au Festival Fringe Edimbourg en 2013 dans la catégorie Best Ensemble/Meilleure Distribution) et dans *Un pays dans le ciel* ; de Marie Piemontese dans *Qui déplace le soleil* ; de Julia Vidit dans *Le menteur* ; de Souâd Belhaddad dans *Sur ma colline* ; de Rébecca Chaillon dans *Savantes ?* et *Carte Noire nommée désir* ; de Bernard Grosjean dans *Pas si simple* ; de Robert Wilson et Cocorosie dans leur prochaine création *Jungle Book*. Elle joue dans la mini-série *Coupez !* réalisé par les studios 15m<sup>2</sup> (Appolaire, Marquez, Ostier) et dans le court-métrage *LE BAPTÊME* de Lucile Delzenne. Elle réalise elle-même le court-métrage *L'intérieur de moi* pour les soirées performatives de la Cie Dans le Ventre.

Elle est formatrice et intervient régulièrement auprès du public adolescent dans le cadre d'ateliers avec les Scènes Nationales de Sénart et de St-Quentin en Yvelines, avec le CDN de Sartrouville, l'Onde de Vélizy, le Conservatoire des Portes de l'Essonne et le CEMEA au Festival IN d'Avignon.

### Bebe Melkor Kador performeuse

Anciennement connue sous le nom de Bertouille Beurebec, Bebe Melkor Kador est une artiste-performatrice pluridisciplinaire. Travailleuse du sexe et afroféministe pro-choix, elle pratique un art corporel rituel qui met en exergue la confrontation de ses expériences et croyances avec les dogmes et idéaux qui régissent notre société.

### Maëva Husband performeuse

Après s'être formée au conservatoire d'Orléans (avec Jean-Claude Cotillard, Niseema Theillaud) puis à l'ESAD-Paris (avec Alan Boone, Marc Ernotte, Eugène Durif, Sophie Loucachevsky, Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Stéphane Brizé, Christophe Patty, Eric Frey...), elle co-fonde le groupe LA GALERIE. Elle y joue dans *Les Trublions* de Marion Aubert (m.e.s Alan Boone) et *Atteintes à sa vie* de M.Crimp (m.e.s Adrienne Winling), *Vivipares Posthume* de Céline Champinot ainsi que *La Bible ( vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable)* de Céline Champinot... Elle travaille également avec les compagnies de rue La Déferlante, et A Vrai Dire dirigée par Vincent Ecrepont, Le Collectif Mona ainsi qu'avec le Théâtre de l'Eventail, Le théâtre Charbon...

Très sportive, elle pratique l'acrobatie et la danse, et prête sa voix pour la radio et la tv.

### Makeda Monnet performeuse

Au terme de ses études en horaires aménagés, Makeda obtient un Prix de harpe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se consacre dès lors au chant lyrique et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont elle sort diplômée d'un master de Chant en 2019.

La jeune soprano explore la scène et le chant aussi bien à l'opéra ou dans le récital classique, qu'au théâtre, en passant par la performance ou l'art contemporain.

### Fatou S. performeuse

Fatou S. est née le 19 juin 1986, dans une banlieue sud de Paris, Evry (91). Elle s'installe à Marseille en 2013, après y avoir déjà vécu entre 2009 et 2010. C'est à ce moment là qu'elle s'investit dans le projet (porté par Alzhar et Lieux Fictifs) : *Dedans-Dehors !* L'aventure durera 3 ans et mêlera théâtre, vidéo et danse. *Dedans-Dehors*, c'était un groupe du dehors et de la maison d'arrêt des Beaumettes qui se rencontraient autour de *Dans la Solitude des Chants de Coton* de Bernard-Marie Koltès. Un texte dit à plusieurs voix et un projet filmé et projeté pour MP 2013, à la Friche Belle de Mai puis dans d'autres ville et aux Beaumettes en 2019.

Elle est rapidement embauchée par la compagnie Alzhar pour coordonner les ateliers pédagogiques. Dans ce contexte elle s'est formée à l'animation d'ateliers « théâtre » auprès de différents publics.

En 2014, elle décide de se former en radio. Elle anime depuis, avec d'autres, à Radio Galère (Marseille), un créneau d'information qui relaie les luttes, des interviews de personnes, un agenda, etc.

En 2016, elle suit la formation Radio et Éducation Populaire, donnée par la coopérative Vent Debout à Toulouse. Depuis 2016, avec l'association Sur La Piste/Par la Bande, elle anime avec Tifenn Hermelin des ateliers radiophoniques dans différents lieux à Marseille par notamment le collège la Belle de Mai, Centre Social de la Rouguière, École de Ste Marthe, CEMEA. L'association propose auprès de différents publics (adultes et enfants) de construire, élaborer, expérimenter des techniques autour de l'outil radiophonique.

À Marseille, entre octobre 2017 et janvier 2019, elle a formé et accompagné deux sessions BAPAAT des CEMEA PACA, à la certification de pratique théâtrale. Depuis avril 2019, elle dirige l'accueil collectif de mineurs du CS/MPT du Plan d'Aou dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Marseille.

# Tournée

7 - 8 septembre 2022 La Bâtie-Festival de Genève	15 - 16 février 2023 Les Halles de Schaerbeek / Kaaaitheater, Bruxelles
6 - 9 octobre 2022 Théâtre de Vidy, Lausanne	21 - 23 février 2023 Aux 2 Scènes, Besançon
14 - 15 octobre 2022 Kampnagel, Hambourg	28 février - 3 mars 2023 Les Quinconces L'espal - Scène nationale du Mans
12 - 17 décembre 2022 Théâtre Public de Montreuil, CDN	16 - 17 mars 2023 Théâtre Populaire Romand, La Chaux de Fonds, Suisse
8 - 10 février 2023 Théâtre Sorano, Toulouse	

## Infos pratiques

**Théâtre Public de Montreuil**  
1 théâtre  
2 salles de spectacle  
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant  
10 place Jean-Jaurès  
93100 Montreuil  
01 48 70 48 90

Salle Maria Casarès  
63, rue Victor-Hugo

Métro 9  
Mairie de Montreuil  
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322  
Vélib' - Mairie de Montreuil

**Dates et horaires**  
du 12 au 17 décembre  
du lun au ven à 20h,  
le sam à 18h

**Autour du spectacle**  
Lundi du récit  
Atelier d'écriture avec  
Rébecca Chaillon  
le lundi 5 décembre

**Tarifs**  
de 8 € à 23 €  
Tout le détail des tarifs et  
abonnements sur le site internet

**Réservations**  
Sur place ou par téléphone  
10 place Jean-Jaurès, Montreuil  
01 48 70 48 90  
Du mardi au vendredi  
de 14h à 18h  
et le samedi à partir de 14h  
les jours de représentaton  
En ligne sur  
theatrepublicmontreuil.com

**Contact presse**  
Agence Plan Bey  
01 48 06 52 27  
bienvenue@planbey.com

# TPM Théâtre Public Montreuil



**MOUVEMENT la terrasse TRANSFUGE Télérama arte**

[theatrepublicmontreuil.com](http://theatrepublicmontreuil.com)